

Le Lab-Emploi : une innovation en soutien communautaire en logement social et communautaire, et ce qu'elle nous apprend sur l'engagement

Le logement social et communautaire comme lieu d'opportunités pour la réduction des inégalités sociales de santé : contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire

POURQUOI UNE RECHERCHE ET QUEL QUESTIONNEMENT ?

En 2020, trois laboratoires innovants en soutien communautaire en logement social et communautaire (LSC) voient le jour en Chaudière-Appalaches, au Québec. Le **LAB-EMPLOI** touche à l'employabilité de jeunes locataires qui ne sont ni en emploi ni aux études. **ESPACE LAFLEUR** se veut un lieu communautaire rassembleur et formatif au cœur d'un ensemble HLM faisant l'objet de stigmatisation. Le projet des Citoyens Locataires impliqués et Concertés, ou **PROJET CLIC**, vise le partage de connaissances entre locataires leaders. Chacun de ces laboratoires est piloté par un comité intersectoriel composé de partenaires, d'organiseurs communautaires et d'intervenants-es en soutien communautaire. On souhaite y expérimenter de nouvelles façons de travailler ensemble, avec les locataires, en proximité des milieux de vie.

Le Comité des partenaires régionaux du soutien communautaire en logement social et communautaire coordonné par le Centre intégré de santé et de services sociaux de Chaudière-Appalaches – CISSS-CA, est à l'origine de ces laboratoires. À sa demande, nous avons cherché ensemble 1) à voir quelles étaient les conditions à réunir pour soutenir, voire améliorer ces pratiques novatrices; 2) mieux comprendre, comment elles pouvaient contribuer à la réduction des inégalités sociales de santé – ISS; et 3) discerner où résidait l'innovation. De plus, chaque comité intersectoriel a identifié une dimension à explorer : l'engagement pour le Lab-Emploi ; le développement de compétences pour Espace Lafleur ; et l'implication pour le Projet CLIC.

D'OÙ VIENNENT LES RÉSULTATS ?

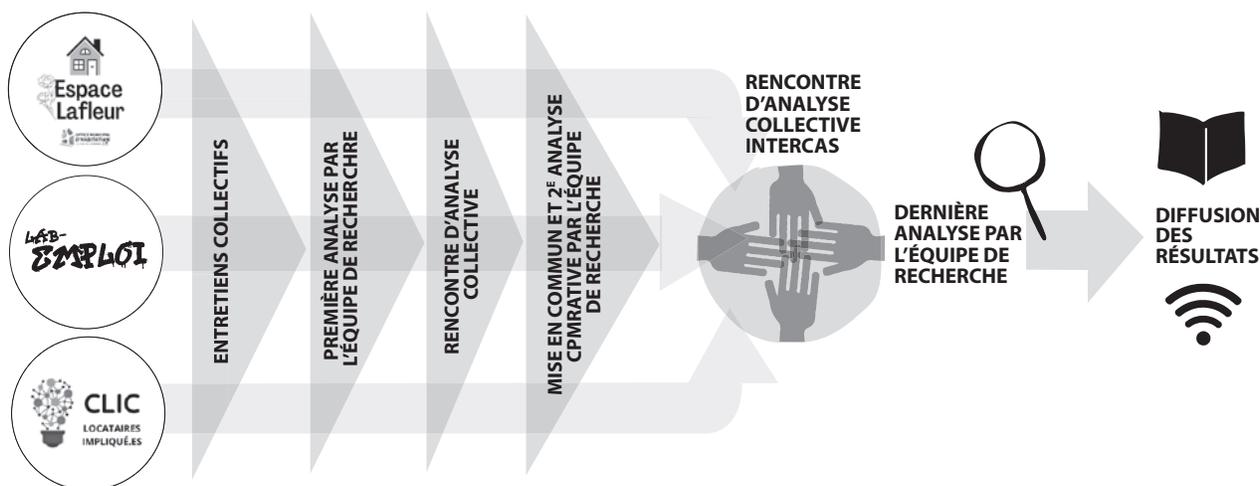
Cette recherche a été pensée avec le Comité des partenaires régionaux. Elle consiste en une étude multicas, constituée de trois cas, soit chacun des laboratoires. De nature qualitative, elle vise à comprendre les expériences du point de vue des acteurs-rices investis-es dans ces laboratoires : membres des comités intersectoriels et locataires participants.

L'HISTOIRE DU PROJET DE RECHERCHE



Comité des partenaires régionaux du soutien communautaire en logement social et communautaire de Chaudière-Appalaches

Une grande question pour orienter nos réflexions: Comment des pratiques novatrices de soutien communautaire, lorsqu'épaulées par des partenariats intersectoriels, peuvent contribuer à faire du logement social et communautaire un lieu d'opportunités pour réduire les inégalités sociales de la santé (ISS) ?



La pandémie de COVID a influé fortement sur le déroulement des laboratoires et des travaux de recherche, et plus largement, sur l'action sociale et communautaire en limitant notamment la disponibilité des partenaires. Créant un double isolement social en raison des mesures sanitaires mises en place et de la fracture numérique, elle a aussi impacté les possibilités de mobiliser les locataires. Ce contexte a sans nul doute exacerbé les inégalités sociales de santé et affecté l'agir collectif concernant les capacités d'intervenir sur les ISS.

QUE SONT LES INÉGALITÉS SOCIALES DE SANTÉ (ISS) ?

Les inégalités sociales de santé représentent les écarts de santé observés entre différents groupes de population, par exemple en matière de naissances prématurées, d'obésité ou d'espérance de vie. Elles prennent racine dans les conditions sociales, économiques et environnementales et dans les déséquilibres des pouvoirs (MSSS, 2015).



Au fil des pages, vous retrouverez ce symbole qui indique qu'une «ISS» est mentionnée



QU'EST-CE QUE LE LAB-EMPLOI ?

Le Lab-Emploi vise à rejoindre les jeunes âgés entre 15 et 30 ans, résidant dans des logements sociaux et communautaires (HLM, coopérative, OBNL) de la ville de Lévis, qui rencontrent des difficultés d'intégration et d'exclusion sociale qui compromettent leur insertion et leur maintien sur le marché du travail. Des partenaires de divers secteurs ont mis leurs forces en commun pour s'assurer que ces jeunes, qui ne cadrent pas avec l'offre existante de services, puissent être accompagnés-es autrement. Au fil du développement du projet, des jeunes qui gravitaient autour de ces logements – par leur cercle d'amis-es, par exemple – mais sans y habiter ont été acceptés-es en raison du constat qu'ils présentaient des besoins d'employabilité similaires sans avoir accès à des ressources pour les soutenir. De même, en raison d'une forte demande d'inscription de jeunes de plus de 30 ans, un groupe Lab-Emploi30+ a été créé en 2023 et accueille déjà plusieurs participants-es.

La notion d'accès étant identifiée comme centrale, l'ensemble du projet se déroule dans des complexes de logements sociaux. Ceci permet de pallier les enjeux de transport et de rejoindre plus facilement les jeunes concernés-es.

Le Lab-Emploi se veut un milieu de vie sécuritaire et rassurant donnant accès à un accompagnement personnalisé en réinsertion socioprofessionnelle, à des plateaux de travail de proximité, ainsi qu'un suivi post Lab de maintien en emploi de 2 mois. L'accompagnement offert dans le Lab-Emploi se démarque par une approche souple fondée sur le pouvoir d'agir, reconnaissant l'unicité des parcours de chacun-e parfois traumatiques, souvent complexes et remplis d'embûches. Les jeunes souhaitent être accompagnés-es dans plusieurs dimensions de leur vie, comme travailleurs-euses, mais aussi comme citoyens-nes, comme membres d'une famille, d'un groupe ou d'une communauté.

Des partenaires concernés-es, et souhaitant allier leurs forces, forment un **COMITÉ AVISEUR**. Ils et elles ont contribué à l'idéation du projet à partir de leurs constats de pratique et de leurs champs d'expertise. L'organisme Trajectoire Emploi a été dès le début partie prenante du projet avec l'Office Municipal d'Habitation – OMH de Lévis, le Centre d'éducation aux adultes des navigateurs – CÉAN, Services Québec et le Centre intégré de santé et services sociaux de Chaudière-Appalaches – CISSS-CA. Ce comité joue un rôle de leadership par rapport au comité aviseur en termes d'orientations du Lab-Emploi, de prises de décision, et de soutien opérationnel à l'équipe d'intervention et au comité de gestion des opérations. Il assure également, aux trois mois, une veille des grandes orientations du projet, ainsi que la liaison avec le Comité des partenaires régionaux, notamment pour faire en sorte que le Lab-Emploi dispose des ressources financières nécessaires.

LE COMITÉ DE GESTION DES OPÉRATIONS, qui relève du comité aviseur, s'occupe des enjeux opérationnels. Il rassemble des acteurs de l'OMH et de Trajectoire Emploi qui assurent le bon fonctionnement du Lab. Lorsqu'il y a des enjeux plus larges, il se rapporte au comité aviseur pour la prise de décision.

UNE ÉQUIPE D'INTERVENTION DE PROXIMITÉ a été constituée pour mettre en œuvre le Lab-Emploi. Une coordonnatrice dédiée au projet a orchestré l'organisation du milieu de vie par l'embauche d'une équipe d'intervenants-es avec qui elle a pu procéder à la planification et l'organisation logistique du programme de formation, à l'élaboration des ateliers, à la liaison avec les gestionnaires des logements sociaux où les plateaux prenaient place et avec les partenaires, ainsi qu'au recrutement des jeunes. Les activités offertes dans les plateaux de travail ont été choisies avec les jeunes participants-es au Lab.

Le projet est financé par des programmes de subvention pour des projets en soutien communautaire de la Direction de santé publique de Chaudière-Appalaches ainsi que par le programme Jeunes en mouvement vers l'emploi de Services Québec.

UN PORTRAIT DES ACTIVITÉS DU LAB-EMPLOI (2020-2022)

Des plateaux de travail pour
offrir des services d'entretien
léger dans les milieux de vie

Entretien d'espaces verts
Peinture de logements et de l'espace du Lab-Emploi
Entretien ménager
Aide au déménagement

Des ateliers

Cuisines collectives
Zoothérapie
ACEF : budget et biens de consommation
Orientation professionnelle avec Trajectoire Emploi
Préparation aux stages en milieu de travail
Plein air et jardinage
Apprentissages liés au savoir-être

LIGNE DU TEMPS DU PROJET LAB-EMPLOI



LA VILLE DE LÉVIS OÙ SE DÉROULE LE LAB-EMPLOI ET LA SITUATION D'EMPLOI DES JEUNES AU QUÉBEC



- Lévis compte 150 000 habitants•es en 2021, rassemblés•es en 56 communautés locales
- Près de la moitié de ces communautés locales (27/56) sont défavorisées socialement, dont quinze très défavorisées socialement (CISSS de Chaudière-Appalaches, 2022)
- Les moins de 30 ans représentent 27,9 % de la population de la ville (Statistiques Canada, 2021)
- Au Québec, 53 % des jeunes de 15 à 29 ans ne sont pas aux études. De ces jeunes non étudiants•es, 9,5 % étaient au chômage et 13,3 % étaient considérés•es comme inactifs•ves (ISQ, 2022)

POUR QUI LE LAB-EMPLOI ? PORTAIT ISSU DE LA RECHERCHE

Les jeunes rencontrés•es ne sont pas à leur premier contact avec le logement social : si certains•es ont grandi ou déménagé dans des HLM avec leurs parents, plusieurs ont également habité en appartements supervisés, en refuges, en centres d'hébergement, dans un OBNL ou ont bénéficié du programme de soutien au logement (PSL). Plusieurs relèvent n'avoir jamais reçu ou s'être fait offrir de ressources psychosociales en logement social et communautaire avant leur participation au Lab-Emploi.

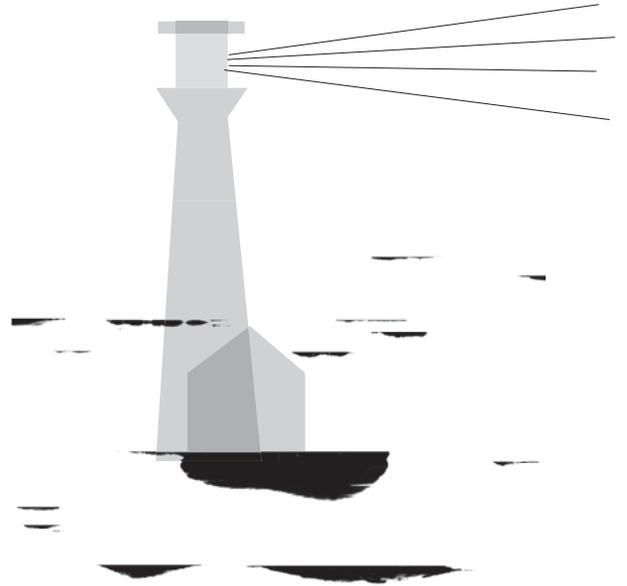
Les jeunes parlent « d'échecs » en emploi ou en formation. Plusieurs ont quitté des programmes de formation ou délaissé leur travail. Des relations conflictuelles ou tendues avec des collègues ou des supérieurs•es, des difficultés à concilier horaire de travail et santé mentale forment une trame commune.

Puis cet hiver j'ai fait mon entrée à Lab Emploi pour justement mieux apprendre à gérer mes troubles de santé mentale à la job, vu que j'ai déjà perdu une job à cause de ça. Je ne voulais plus que ça arrive... j'ai décidé de rentrer à Lab pour m'aider.

Jeune participant•e
au Lab-Emploi

Les jeunes relient ces difficultés vécues sur le marché du travail à d'autres éléments de leurs parcours de vie, notamment des enjeux familiaux (dont des relations insatisfaisantes avec les parents) et la santé mentale. La dépendance aux drogues et d'alcool est mentionnée à plusieurs reprises comme étant un facteur les éloignant de leurs objectifs. Elle est abordée non seulement par rapport à leur propre vécu, mais aussi celui des autres et particulièrement des parents – les pères plus spécifiquement. La consommation est aussi parfois abordée comme support à leur bon fonctionnement tel le cannabis pour pallier au stress engendré par des situations de vie difficile.

Le travail sur soi ressort comme une stratégie d'engagement dans leur parcours et dans leur projet du Lab-Emploi. Il résulte d'une prise de conscience du pouvoir qu'ils ont sur leur vie, mais aussi de l'acceptation d'une responsabilité individuelle face aux enjeux vécus – perçue ou réelle. Ceci transparait notamment dans les titres donnés par certains-es à leur récit personnel dans le premier entretien, comme « La bataille du guerrier » ou encore « L'histoire du guerrier ».



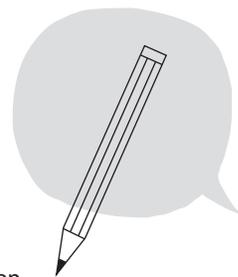
J'appelle ça un syndrome de "mésadapté.e", je ne sais pas si ça existe. Vraiment, quand quelqu'un a le pouvoir devant moi, je me sens comme... pas nécessairement attaqué, mais (...) il y a comme une peur innée en moi, mon patron a le pouvoir de me dire : Non tu ne travailles plus, tu n'as plus de job, retrouve-toi une job. C'est une affaire qui me fait peur, qui me rend anxieux.

Jeune participant·e au Lab-Emploi

Ce qui nous rassemble, c'est les problématiques. On a tous des problématiques dans la société ou whatever, une job ou quelque chose de même.

Jeune participant·e au Lab-Emploi

COMMENT S'EST DÉROULÉE LA COLLECTE DE DONNÉES POUR LE LAB-EMPLOI ?



Qui a participé ?

Les jeunes ayant vécu l'expérience du Lab-Emploi sur une période significative (plusieurs mois) ainsi que toutes les personnes impliquées dans les comités de gestion et aviseur, et dans l'équipe d'intervention de proximité, ont été invités·es à participer. Les entretiens collectifs ont été menés par 3 membres de l'équipe de recherche.

ENTRETIEN COLLECTIF 1 : six (6) jeunes participant à la première cohorte du Lab-Emploi, sur un potentiel de neuf (9) (en présence, dans les espaces du Lab-Emploi, en juin 2021)

ENTRETIEN COLLECTIF 2 : six (6) jeunes participants·es : deux (2) de la 2e cohorte, sur un potentiel de six (6) & quatre (4) ayant également participé au 1er entretien (en présence*, dans les espaces du Lab-Emploi, en décembre 2021)

ENTRETIEN COLLECTIF 3 : cinq (5) membres du comité aviseur sur un potentiel de huit (8) (en présence avec une option hybride pour certains·es, en mars 2022)

PREMIÈRE ANALYSE COLLECTIVE : cinq (5) membres du comité aviseur, quatre (4) jeunes dont un·e (1) n'ayant pas participé aux entretiens. Se sont joints à cet exercice un (1) membre du Comité des partenaires régionaux et trois (3) membres de l'équipe de recherche (en présence, dans les locaux du Lab-Emploi, en novembre 2022)

Qui sont les jeunes participants·es rencontrés·es ?

- Six (6) hommes, une (1) femme et une (1) personne qui s'identifie comme autre genre
- Tous·tes âgés·es entre 18 et 30 ans
- La majorité (5) réside en HLM, et le reste se divise entre les OBNL et les logements locatifs privés
- Tous·tes habitent dans la ville de Lévis
- Cinq (5) habitent seuls·es alors que trois (3) vivent en couple ou avec leurs parents

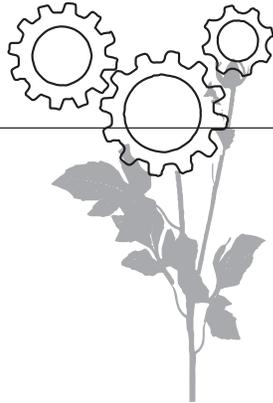
Ces jeunes ont :

- Un revenu annuel de 17 499 \$ et moins
- Des revenus qui sont issus de l'assistance sociale et d'allocations (7) ou du soutien familial (1)
- Comme dernier diplôme : une scolarité primaire (4), secondaire (2) ou collégiale entamée, mais non complétée (2)
- Certains·es présentent des problèmes de santé, dont deux des incapacités permanentes qui affectent leur insertion ou leur maintien en emploi
- Une insécurité alimentaire est présente : cinq (5) personnes sur huit (8) rapportent avoir eu parfois ou souvent peur de manquer de nourriture dans la dernière année pour des raisons financières
- Trois (3) personnes sur huit (8) rapportent avoir eu parfois ou souvent peur pour leur sécurité physique dans la dernière année

* En raison de la pandémie de COVID-19, des modalités ont été mises en place afin d'assurer la sécurité de tous·tes. La tenue des activités a été autorisée par le Bureau du doyen à la recherche.

Qui sont les partenaires et intervenants·es rencontrés·es lors des entretiens ?

- Hommes et femmes, dont la majorité âgée de 36 à 45 ans
- Entre autres des intervenants·es terrain du projet ainsi que de partenaires proximaux, issus des secteurs de l'habitation, de l'emploi, de l'éducation ainsi que du CISSS-CA
- La majorité parle d'une implication soutenue dès l'idéation du projet



L'innovation sociale, c'est quoi ?

Innover n'est pas nécessairement créer quelque chose de neuf. C'est plutôt introduire de nouvelles façons de faire et de nouvelles collaborations qui peuvent solutionner des problèmes ou apporter des changements dans un milieu (Niang, Dupéré et Gagnon, 2021). Les innovations sociales sont des expériences qui créent de la valeur sociale et peuvent être transformatrices quand elles associent de manière durable des acteurs·rices de différents milieux préoccupés par des enjeux similaires (Lévesque, 2016 : 23). Elles permettent d'améliorer la cohésion sociale et l'inclusion des personnes exclues ou marginalisées, par une démarche démocratique, collective et participative (Laville, Klein et Moulaert, 2014).

RÉSULTATS DE RECHERCHE

Les répondant·es relèvent comme **innovants**, dans le cadre du Lab-Emploi :

- La reconnaissance de problématiques plus larges, liées à la singularité de chaque parcours, dans des démarches de (ré)insertion socioprofessionnelle
- La mise en place d'un filet social du fait d'un suivi personnalisé ainsi que de l'accès à des services sociaux diversifiés
- La conjugaison d'espaces d'intervention collectifs (un milieu de vie) à des espaces d'intervention individuelle
- Le fait de penser l'intervention en termes de fenêtres d'opportunités, et de concevoir la multiplicité des occasions d'action comme autant de leviers d'intervention
- La présence des plateaux de travail dans les environnements du logement social et communautaire, en proximité des réalités des jeunes
- L'ouverture et la capacité d'adaptation créative du projet dans l'intervention, mais aussi dans la manière de composer avec les structures et les programmes ou d'orchestrer les alliances entre les secteurs. À titre d'exemples, la capacité d'innover dans le développement des plateaux de travail, de la recherche de sources de financement ou l'appel à de nouvelles collaborations
- La temporalité : se donner le temps de prendre le temps (adaptation aux réalités des jeunes, temps pour la collaboration intersectorielle, etc.)

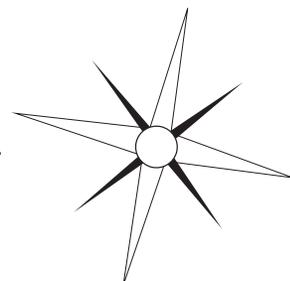
LE LAB-EMPLOI, QU'EST-CE QUE ÇA DONNE ?

Je ne pense pas que j'aurais été capable de juste par moi-même décider de faire de quoi qui va vraiment me servir au long terme, sans être guidé·e par quelqu'un ou sans être aidé·e. Sans le lab, j'aurais peut-être encore [perdu] plus de temps en fait, parce qu'au moins le lab m'a mis·e en action puis m'a offert un service qui m'a fait dire : Oh ! OK, là je vais vraiment me mettre en action puis faire de quoi qui est plus utile .

Jeune participant·e
au Lab-Emploi

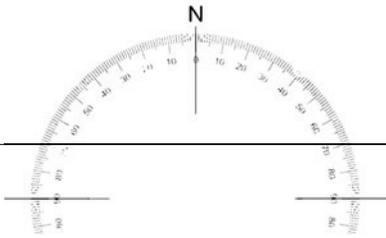
AU NIVEAU INDIVIDUEL

- Ressentir de la fierté
- Se sentir utile
- Éprouver un sentiment de réussite
- Redonner un sens (au projet, à la pratique, à un parcours, à leur vie)
- Développer/Renforcer un sentiment d'appartenance
- Se sentir motivé·e



La portée de l'intervention de soutien communautaire en LSC pour les jeunes

- Avoir accès à des services 
- Avoir accès à un suivi personnalisé 
- Prendre un temps d'arrêt et de réflexion permettant de se réorienter, de trouver une nouvelle voie ou du sens dans son parcours de vie. 
- Se retrouver dans un espace de compréhension et d'accompagnement souple, d'inclusion et d'acceptation sociale 
- Diminuer son stress face à l'intervention
- Prendre connaissance de trucs et de stratégies pour aller mieux 
- Se sentir dans son « carré de sable », à sa place dans le programme et parmi les autres jeunes
- Se percevoir sur une trajectoire de guérison 



QUELQUES CHIFFRES SUR LE CHEMINEMENT DES PARTICIPANT·ES DU LAB-EMPLOI

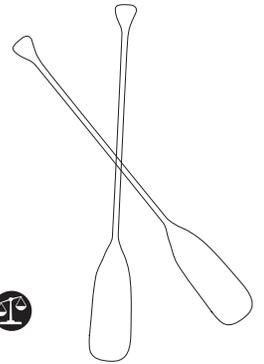
*Les cohortes de 2020 à 2022,
pour les 18 jeunes ayant entamé
le programme*

- En emploi durant plus de deux mois : 7 participants·es
- En action/sur une autre mesure d'employabilité : 3 participants·es
- Ne désirent pas retourner à l'emploi (sans emploi) : 4 participants·es
- Abandon : 4 participants·es

À noter que les trajectoires des jeunes participants·es ont pu être affectées par des enjeux liés à la santé, à un contexte personnel ou à un environnement social non favorable à l'emploi – notamment lié à la pandémie COVID. Ces enjeux ont parfois été identifiés avec les intervenants·es du Lab qui agissent comme filet de sécurité pour ces jeunes.

** Faits intéressants : 3 participants.es sont revenus·es vers les ressources du projet pour demeurer en action après une perte d'emploi ou un changement dans leur situation.*

AU NIVEAU DE LA PARTICIPATION À LA SOCIÉTÉ CIVILE



Pour les jeunes :

- Sortir de l'isolement
- Participation aux décisions liées au choix de certaines activités et formations dans le Lab
- Changement positif dans la perception de sa capacité à trouver des solutions, à participer et contribuer autour de soi

Pour les partenaires et intervenants·es

- Tendre davantage vers des pratiques **AVEC** du fait du développement d'une réflexion autour de la place des jeunes dans le projet et l'ouverture à l'élaboration du programme dans une collaboration entre intervenants·es et jeunes 

Pour tous les acteurs

- Créer des relations sociales entre jeunes, entre jeunes et partenaires, et entre les partenaires qui ne se côtoyaient pas auparavant
- Création de communautés d'appartenance 
- Se sentir solidaire
- Apprendre ensemble et renforcer ainsi les capacités d'apprentissage de tous·tes

Amélioration des conditions de vie matérielle et sociale des jeunes

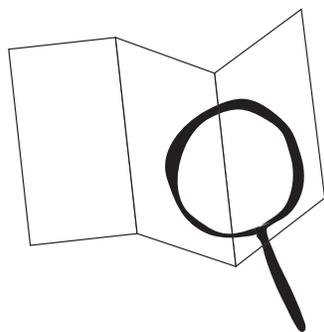
- Les mesures de soutien associées au Lab-Emploi (frais de transport, allocations de revenu supplémentaires, repas, matériel de travail) allègent la charge financière (sans sortir toutefois les jeunes de leurs conditions de pauvreté)
- Un pas vers la sécurité alimentaire du fait de bénéficier de soutien financier lié à la participation au Lab-Emploi et de pouvoir subvenir un peu plus facilement à ses besoins
- Via le Lab-Emploi, accès à des loisirs et sensibilisation aux saines habitudes de vie
- L'accès aux moyens de transport du fait que la passe d'auto-bus est payée

Ça m'a donné un break, justement, de me casser le bicycle à savoir comment je vais arriver tout l'temps ! Genre, j'étais comme : Ah là, j'ai juste ça à payer ! J'ai juste ça à payer ! Je n'ai pas à me compliquer la vie ! Comme là, ils m'aidaient avec ma passe de bus. (...) J'avais un deux cents piasses ; j'étais capable de faire mon épicerie ou si y'avait de quoi, ça m'a aidé à m'enlever des tâches ou je ne sais pas comment dire... tu comprends-tu ?

Jeune participant·e
au Lab-Emploi

La portée du Lab-Emploi pour l'amélioration des milieux de vie HLM

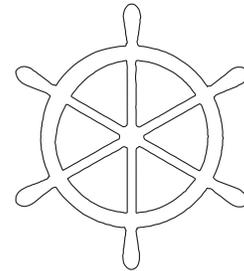
- Améliorer l'offre de services et de programmes directement en milieu HLM
- Améliorer l'environnement physique via l'offre de services de travaux légers par les plateaux de travail



AU NIVEAU ORGANISATIONNEL

- Renforce la collaboration intersectorielle pour les répondants-es partenaires
- Permet de mutualiser des ressources (ex. pour la recherche de financement), en partageant une vision commune (ici l'insertion socioprofessionnelle de jeunes vivant en logement social et communautaire), tout en tenant compte des objectifs propres à chaque organisme
- Chaque partenaire dépend l'un de l'autre, constituant un maillon essentiel de l'ensemble

- La collaboration intersectorielle a permis de développer, dans la durée, un projet d'intervention communautaire en LSC mobilisant à la fois des partenaires et des jeunes vivant dans des logements sociaux et communautaires 
- A permis d'allier les forces de chacun des partenaires
- Façonner en cours de route le projet en tenant compte d'opportunités, et affiner la vision partagée, les rôles et les responsabilités de chacun·e en phase avec l'environnement externe (ex. faire face à la pandémie, rareté de la main-d'œuvre)
- Développer une confiance mutuelle et mieux se connaître; développer des affinités pour de futurs projets
- Ouvrir sur de nouvelles opportunités pour les organismes participants du fait de côtoyer d'autres partenaires notamment par un meilleur accès à des connaissances, des services ou des ressources, et par la possibilité de référer au besoin à d'autres partenaires 
- Accroître la rapidité d'exécution des actions en sachant vers qui se tourner et en misant sur les forces de chacun·e



AU NIVEAU SOCIAL ET POLITIQUE

Avoir redonné l'espoir que des changements sociaux étaient possibles en observant les retombées du Lab-Emploi sur la vie des jeunes y participant 

Ultimement, tu sais, ça se poursuit dans le temps parce qu'il y a une connaissance qui sans ces projets-là, n'est pas nécessairement évidente ou facile. Concrètement, il y a des choses qu'on ne savait pas qu'un OMH pouvait faire par rapport à nos services. Ça nous a permis de présenter des projets qui vont au-delà du Lab-Emploi. Donc, il y a plein de choses qui peuvent se développer à partir de ça. Ça prend un premier projet pour qu'après ça, bien, on se connaisse mieux et donc, qu'on puisse développer autre chose.

Membre du comité des partenaires du Lab-Emploi

Quelqu'un dans le groupe a dit : ce chemin-là serait peut-être un petit peu plus prometteur (...) ça ferait en sorte qu'on arriverait plus rapidement ou d'une meilleure façon à l'objectif. Donc, il y'a eu du réajustement aussi en cours de route.

Membre du comité des partenaires du Lab-Emploi

CE QU'EST L'ENGAGEMENT

L'engagement, et ce pour l'ensemble des répondants·es, fait appel à la responsabilité des jeunes et aux efforts qui sont mis dans le projet. Sans les jeunes, l'engagement ne peut exister. Le sens donné au projet donne la motivation d'avancer.

Pour les jeunes l'engagement se manifeste par l'investissement personnel dans leur parcours de rétablissement, par l'acquisition de compétences et par le développement de l'estime de soi. Il se manifeste aussi par le développement de sa pensée critique en réalisant, au contact des autres jeunes, qu'ils ne sont pas seuls·es à vivre une situation problématique. Ceci les pousse à chercher ensemble, à savoir pourquoi il en est ainsi. Le Lab-Emploi a permis de renforcer une forme d'engagement collectif en facilitant l'ouverture et la reprise de confiance envers l'autre, le développement de liens significatifs, invitant à tisser des solidarités avec d'autres jeunes vivant en logement social et faisant face à des difficultés semblables dans leurs parcours de vie. « Ça fini par faire une belle gang » (Jeune participant·e au Lab-Emploi) avec qui réaliser des choses concrètes, se sentir utile et jouer un rôle dans son milieu, dans la société. La motivation fluctue néanmoins en cours de projet, soit en lien avec le projet en soi (participation au Lab), mais aussi sa finalité (trouver un emploi et poursuivre son propre chemin).

Pour les intervenants·es et les gestionnaires, l'engagement prend la forme d'une contribution au bon fonctionnement des opérations et à la pérennisation du financement ou encore, à soutenir le plaidoyer politique en faveur de formes novatrices de soutien communautaire comme le Lab-Emploi.

Pour les jeunes répondants·es, les moments forts de leur engagement

- Le début de la cohorte, où on ressent la motivation de commencer la routine des activités, des ateliers et de la formation
- Le moment où les jeunes saisissent la teneur du Lab-Emploi et ce qui est à venir : « Je commençais quand même vraiment à voir que tsé, on allait faire de quoi » – Jeune participant·e au Lab-Emploi
- L'approche de la fin du projet : la sortie du Lab peut rendre inquiet·e, mais apparaissent aussi les possibilités de se réaliser professionnellement pour certains·es

QU'EST-CE QUI DONNE DES AILES OU QUI FREINE L'ENVOL DU LAB-EMPLOI ?

RELEVANT DE LA NATURE DES PRATIQUES EN SOUTIEN COMMUNAUTAIRE

La capacité d'adaptation de l'intervention et des pratiques de collaboration

Le souci d'inclusion

Le temps pour accompagner les jeunes de manière personnalisée

Collectiviser les parcours individuels à travers l'expérience de groupe du Lab-Emploi

Pouvoir se révéler authentique dans un groupe

Créer une perspective partagée

Valoriser la proximité des activités dans les milieux de vie tout en soutenant financièrement l'accès au transport

Difficulté de collectiviser des parcours présentant pourtant des similarités, pour en dégager une force collective

DÉCISIONNEL – SUR LE PLAN DE LA GOUVERNANCE PARTAGÉE

Certains·es partenaires auraient souhaité qu'un espace décisionnel, d'une forme à déterminer selon les besoins, regroupant jeunes et gestionnaires puisse contribuer aux orientations du Lab-Emploi

Défis à relever :

Manque de communication entre le comité des gestionnaires et les cohortes de jeunes

Présence d'objectifs prédéterminés du Lab-Emploi

Modes de fonctionnement institutionnels difficilement compatibles avec un mode de gouvernance partagée

C'est comme si on était en vélo et qu'on avait tout le temps un bâton dans notre roue. C'est plate, c'est plate parce que là on l'enlève, il revient, on l'enlève, il revient.

Jeune participant·e au Lab-Emploi

SOCIÉTAL



Poids d'une injonction sociale à « se prendre en main » et à réussir individuellement à surmonter des problèmes souvent systémiques auxquels les jeunes participants-es font face, malgré leur bonne volonté



POUR LA COLLABORATION ENTRE ORGANISATIONS



Reconnaître l'interdépendance des acteurs·rices et porter attention à la position et au rôle de chacun·e dans le projet afin de les soutenir comme il se doit

La richesse de l'histoire collective : avoir des expériences antérieures de travail ou de concertation avec certains partenaires impliqués

Avoir pris le temps d'évaluer les expériences passées afin d'identifier les différents enjeux de collaboration et de pouvoir y faire face



Composer avec différentes perspectives provenant de diverses logiques sectorielles

Des défis en termes de recrutement, notamment pour l'équipe d'intervention

La méconnaissance du projet

ET POUR L'ENGAGEMENT DES JEUNES ET DES PARTENAIRES?

CE QUI PROPULSE OU FREINE L'ENGAGEMENT

AUTOUR DE L'ATTEINTE D'UNE VISION COMMUNE

- Affirmer les valeurs de collaboration ou du travailler ensemble, en reconnaissant des expertises différentes
- Avoir une bonne compréhension du projet et de ses perspectives
- Des attentes et des objectifs réalistes

- Divergence dans les objectifs poursuivis (pour les jeunes, pour les partenaires)
- Divergence dans les valeurs individuelles, les réalités vécues et les visions (ex. de gestion)

L'ACTION

- Innover, expérimenter des nouvelles façons de faire
- Des réalisations concrètes
- Être en action
- Des actions qui ont du sens

LES RESSOURCES

- Accès à des ressources humaines et matérielles (transport, allocations, intervenant-es pour soutenir à des moments critiques)
- Défis de financement
- Mouvements dans les ressources humaines

LE « FAIRE ENSEMBLE »

- Solidarité entre les participants-es
- Partenariats structurants qui invitent à l'engagement
- Approche de groupe conjuguée aux parcours individualisés
- Tirer des leçons d'expériences passées
- Sentiment de jouer un rôle au sein du projet
- Un climat de bonne entente
- La flexibilité (envers le processus, les résultats attendus, l'intensité de l'implication)

- Appréhension liée à des expériences antérieures négatives de groupe/partenariat/travail/intervention
- Ambiguïté des rôles

LORS DE L'INTERVENTION

- Laisser place à l'expression des émotions vécues par les jeunes
- Se retrouver dans un espace d'accompagnement non rigide
- La consommation de drogues et d'alcool éloignant les jeunes de leurs objectifs (gestion de la réduction des méfaits)

- Ambiguïté ou flou dans les étapes et l'avenir du projet
- Appréhension de la fin du projet
- Anxiété générée par l'obligation perçue d'un retour à un travail « normal »
- Dynamiques de genre (par exemple : groupes majoritairement masculins) ont un impact dans la participation de certaines personnes

CONSTATS ET RECOMMANDATIONS DE L'ÉQUIPE DE RECHERCHE

Pour faire en sorte que le Lab-Emploi, comme approche novatrice en soutien communautaire en logement social et communautaire, puisse maximiser son effet levier dans la réduction des inégalités sociales de santé.

CONCERNANT LA PRATIQUE EN SOUTIEN COMMUNAUTAIRE DONT L'ACCENT EST PORTÉ SUR L'EMPLOYABILITÉ

- Continuer de nourrir la solidarité créée entre les locataires de logements sociaux et les jeunes participant·es au Lab.
- Maintenir la démarche dans les milieux de vie HLM, dont les plateaux collectifs de travail.
- Préserver la conjugaison des dimensions collective et individuelle de l'intervention.
- Mettre en valeur les capacités, forces et ressources acquises par les jeunes adultes, dans les épreuves qu'ils ont vécues, pour contrebalancer leur tendance à mettre l'accent sur leurs incapacités. Leur permettre ainsi de découvrir de nouvelles stratégies au-delà de celles qu'ils identifient qui s'articulent principalement autour du fait de « mieux se gérer » ou de « s'accepter entre eux ».
- Renforcer les pratiques réflexives collectives (en réfléchissant au chemin parcouru) avec les jeunes adultes afin de soutenir davantage le développement du pouvoir d'agir individuel, organisationnel et collectif.
- Ce faisant, mettre en valeur la capacité de recul réflexif, la capacité d'analyse des jeunes participants·es et leur facilité à exposer leurs parcours.
- Pérenniser le Lab et assurer le maintien d'un lien et d'un suivi post Lab-Emploi pour éviter de créer une double exclusion dans l'éventualité d'un retrait du programme des milieux de vie.

CONCERNANT LE CADRE ORGANISATIONNEL DU LAB-EMPLOI

- Préserver la créativité, la souplesse et l'adaptabilité dans les pratiques organisationnelles et d'intervention.
- Continuer à soutenir la participation des jeunes par divers moyens et ressources. L'accès au transport a été relevé comme particulièrement important.
- Favoriser l'appropriation collective du sens du projet, ce autant avec les jeunes adultes, que les intervenants·es et les partenaires.
- Réfléchir aux moyens (si jugé pertinent) de renforcer la cohésion et la cohérence du projet en matière de gouvernance, en portant par exemple attention aux espaces de décision partagée non seulement entre partenaires, mais aussi avec les participants·es du Lab-Emploi et l'équipe d'intervention de proximité. Échanger sur les visions et finalités du projet, les objectifs à poursuivre et les étapes à mettre en place pour y parvenir. Partager les expériences de gouvernance partagée ou de pratiques AVEC, outiller pour ce faire et dépasser les freins identifiés. Évaluer ensemble les processus.

Pour citer ce document

Richard, J., Lavoie-Racine, S., Gélinau, L., Niang, M., et Fleury, S. (2024). Le Lab-Emploi : une innovation en soutien communautaire en logement social et communautaire, et ce qu'elle nous apprend sur l'engagement. Dans Gélinau, L., Richard, J., Bergeron, P., Niang, M., Lavoie-Racine, S., Fleury, S., et Faber, M.-C. (2024), *Prendre de l'élan ensemble : contributions de pratiques novatrices en soutien communautaire en logement social et communautaire à la réduction des inégalités sociales de santé*. Québec : UQAR. <https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2991>

Collaborateurs·rices – Volet Lab-Emploi

Catherine Lorquet, coordonnatrice de l'intervention, Lab-Emploi, OMH de Lévis
Jérôme Métivier, coordonnateur de l'intervention, Lab-Emploi, OMH de Lévis
Éric Lemieux, Agent de planification, de programmation et de recherche, CISSS de Chaudière-Appalaches
Sophie Garant, Agent de planification, de programmation et de recherche, CISSS de Chaudière-Appalaches
Anaïs Béland, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Anik Côté, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis
Laurie Prévost, étudiante, BA Travail social, UQAR, campus de Lévis

Nous tenons à remercier pour leur soutien indéfectible

Le comité aviseur du Lab-Emploi
Le comité de gestion des opérations
L'équipe d'intervention
Et les jeunes participants·es qui ont accepté de nous partager leur expérience malgré les défis !

Comité de recherche collaborative (CRC)

Centre d'éducation aux adultes des Navigateurs – Nicole Labrecque et Sophie Turgeon, directrices
CISSS de Chaudière-Appalaches – Éric Lemieux et Sophie Garant, agents·es de planification, de programmation et de recherche – Logement social et communautaire, Service de promotion de la santé, prévention et organisation communautaire, Bureau de soutien à l'action intersectorielle et aux relations avec la communauté, Direction de santé publique
CISSS de Chaudière-Appalaches – Maryse Larouche, organisatrice communautaire
Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale – Valérie Marquis, Conseillère aux mesures et services, Direction régionale de Services Québec de la Chaudière-Appalaches,
OMH de Lévis – François Roberge, directeur de l'OMH et Jérôme Métivier, directeur du service communautaire de l'OMH
Projet CLIC Chaudière-Appalaches – Céline Bernier, coordonnatrice
Regroupement des offices d'habitation du Québec – Jacques Laliberté, conseiller principal, Développement communautaire et social
Société d'habitation du Québec – Nathalie Harvey, conseillère en gestion
Trajectoire Emploi – Émilie Marceau, intervenante et codirectrice générale

Ce projet a été financé par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH)/ 892-2020-3065 et par la Direction de santé publique du Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de Chaudière-Appalaches.

Graphisme et illustrations : Carococo, par Carol-Anne Pedneault

Pour plus d'information : Collectif de recherche participative sur la pauvreté en milieu rural : CRPPMR@uqar.ca
Certificat éthique – UQAR : CÉR-114-888
ISSN/ISBN : 978-2-9823120-1-2



UQAR

Pour en apprendre plus :
<https://semaphore.uqar.ca/id/eprint/2991>

